

# Métamorphoses d'une voix : HELEN TRAUBEL ET EILEEN FARRELL

pour une utilisation correcte et différenciée du mécanisme  
1 chez les voix féminines

par Paolo Zedda



Helen Traubel :  
1899 Saint-Louis -  
1972 Santa Monica



Eileen Farrell :  
1920, Willimantic -  
2002, Park Ridge

## Allons droit au but !

Helen Traubel est la soprano wagnérienne à qui Rudolf Bing en 1953 ne renouvela pas le contrat au Metropolitan Opera de New-York, à cause de sa participation aux émissions radios et télévisées (notamment avec Jerry Lewis !) et à ses « sorties vocales » de night-club...

Pour des raisons semblables la soprano Eileen Farrell a revendiqué dans son célèbre disque son droit à ... « I gotta right to sing the blues » !

Les répertoires qu'elles ont choisis de chanter par goût d'éclectisme sont pour nous un modèle de courage professionnel et d'intelligence, à la fois interprétative et stylistique, liés à des exploits techniques qui constituent une référence d'écoute incontournable pour un pédagogue de chant du XXIème siècle, tous styles confondus.

Rappeler ces deux grandes dames étasuniennes du chant nous permet aussi d'évoquer le délicat problème de l'utilisation du mécanisme 1 (voix « de poitrine) dans les voix féminines dont il était question dans l'éditorial de ce journal ; car elles ont réussi à dé/montre que l'on peut maîtriser des émissions de poitrine très différentes, jusqu'à métamorphoser leur voix ; et cela sans abîmer leur appareil vocal, pendant leurs longues carrières de chanteuses !

Ces performances posent des questions aussi bien techniques que culturelles...

Dans certaines cultures vocales on aime écouter, et l'on apprécie, à la fois des vocalités qui exercent la **fusion** des **mécanismes vocaux** (tête/deux et poitrine/un), indispensable dans le chant classique, et celles qui montrent une **séparation** voulue des mécanismes, dans les répertoires de la musique traditionnelle (avec des fréquents effets yodlés), dans les MAA, dans multiples formes du jazz, mais aussi auprès de différentes interprètes classiques, plus ou moins conscientes de son utilisation, pour d'éventuels effets interprétatifs.

Vous êtes invité(e)s à écouter un extrait du documentaire (sous-titré en anglais) Opera Fanatic de 1998, de l'extravagant Stefan Zucker, [https://www.youtube.com/watch?v=j2hd\\_2m1qXE](https://www.youtube.com/watch?v=j2hd_2m1qXE) Divas Discuss Chest Voice (Hint: They're against it!) et remarquer une fois de plus que des grandes interprètes d'opéra peuvent ignorer le fonctionnement de leur appareil vocal : les sopranos Marcella Pobbe (1921-2003) et Magda Olivero (1910...centenaire !), seulement citée par Zucker, et surtout les mezzosoprani Giulietta Simionato (1910-2010) et Fedora Barbieri (1920-2003) nient avoir utilisé la « voce di petto », tandis que, dans ce même reportage, les sopranos Leyla Gencer (1928-2008) et la très sympathique Carla Gavazzi (1913-2008), l'admettant pleinement, ne sont pas tendres avec leur illustres, mais « ignorantes », collègues : - ... La voce di petto ? - :- (...) *Indispensable ! - dit Carla Gavazzi*<sup>1</sup>



1 - Pour écouter cette soprano très peu connue, écoutez des extraits vidéo de al RAI en 1957 : « Carla Gavazzi «Voi lo sapete» Cavalleria Rusticana » (Mascagni) <https://www.youtube.com/watch?v=94TbwkX2IUk> avec le mezzosoprano Maria Amadini (Mamma Lucia) et le ténor Mario Ortica (Turiddu), mais aussi « C. Gavazzi & M. Ortica in duet from Cavalleria Rusticana » <https://www.youtube.com/watch?v=qTRdji7oGEI>.

- *Ce sont des ignorantes ! Excusez-moi, ce sont des ignorantes. Mais, écoutez-moi bien, Magda Olivero utilisait aussi la « voce di petto », vous savez ! Eh, Eh, Eh, pourvu qu'elle obtienne du succès... Bien au contraire (de ce qu'elle dit) ... !*



Outre les nombreux témoignages audio et vidéo disponibles sur



internet, qui montrent une utilisation irréfutable du mécanisme 1 dans leur chant<sup>2</sup>, dans l'extrait en question, aussi bien Simionato que Barbieri, montrent des exemples en voix de poitrine, tout en niant sa présence ! Giulietta Simionato avec deux exemples en voix de poitrine (en chest-mix, selon la terminologie de R. Miller) : un « dans le masque » et l'autre « engorgé » - dit-elle - dans une courte phrase du

Trovatore de Verdi (avec une magnifique nasalisation vélaire [ŋ], très bien prononcée, dans le mot « ancor », sans « e » parasite : ancor) et Fedora Barbieri chantant la célèbre phrase de Mrs. Quickly, extraite du Falstaff de Verdi, dans une « piena voce di petto » : Revere-ee-nza ...

2 - Par exemple dans <https://www.youtube.com/watch?v=Ekiq-OC6N0> : « Jon Vickers, Giulietta Simionato: Gia i sacerdoti from Aida », et - Fedora Barbieri - Cruda Sorte <https://www.youtube.com/watch?v=W5ch7pwMJas> ...

De plus, en racontant une anecdote autour du soprano Mafalda Favero,





Carla Gavazzi nous fait entendre quatre voyelles « e », très instructives (!), dans la célèbre phrase « amami Alfre-e-do » qui déclenchent différents aspects de la voix de poitrine dont deux qu'elle considère corrects dans une émission classique...

A voir, entendre et ... apprendre, le cas échéant ! Généralement le public italien est très sensible, sinon charmé, par la masculinité que peuvent

avoir certains aspects du mécanisme 1 (lourd !) dans une voix de femme et il l'ont intégré dans de nombreuses approches pédagogiques du belcanto.

Sans vouloir tomber dans une interprétation de « psychanalyse de pacotille », même l'américain Richard Miller évoque des :

(...) *Timbres de poitrine brute (...)* et de *mixtures de poitrine (...)* affirmant justement que :

*La voix de poitrine brute (pleine poitrine) présente un certain caractère masculin.*

Et il ajoute « malheureusement » que :

*La mixture de poitrine permet d'éviter la vulgarité souvent présente dans le timbre de poitrine brut (...)* (p. 149) préconisant par ailleurs que :

(...) à l'exception du son de poitrine brut, ce sont des éléments



de « mécanisme léger » qui se mettent en œuvre. (p. 154) dans ce qu'il appelle (...) *Mixture de tête (voix moyenne)* (p. 155) ou plus exactement le *Chest-mix* et le *Head-mix* qu'il préconise pour le seul « chant artistique » qu'il reconnaît... ; car l'on sait qu'il n'était pas sensible à de nombreuses formes de chant extra-classique. Mais, *nobody is perfect !*

3 - Richard Miller (1990) *La structure du chant*, éditions IPMC

Cela dit, les 4 voix « pédagogiques » que Richard Miller préconise pour l'émission classique : *Chest*, *Chest-mix*, *Head-mix*, *Head*, côtoient plus facilement et clairement les M1 et M2 des 4 mécanismes laryngés (M0/fry/strohbass, M1/lourd/poitrine, M2/léger/tête, M3/sifflet), consacrés par la science, et sont plus facilement perceptibles et applicables aux autres styles que les 4 principales émissions dont parle Elisabeth Howard dans son approche didactique en vue de la « CCM / Contemporary Commercial Music »<sup>4</sup> et du jazz : head, nose, mouth, chest (tête, nez, gorge/bouche et poitrine), les 4 beltings (en M1) de Lisa Popeil : heavy, twangy, nasal, speech-like et les six qualités vocales préconisées par la méthode VoiceCraft conçue par Joe Estill : Speech, Falsetto, Sob, Twang (oral and nasal), Belting et Opéra. En effet Howard, Popeil et Estill mélangent la perception du fonctionnement physiologique (mécanismes) aux perceptions acoustiques (registre, timbre vocal, etc...) de la voix, compliquant ainsi l'approche didactique et l'enseignement de la pédagogie du chant, car elles peuvent désorienter de nombreuses oreilles !

**Voici un tableau qui tente enfin de résumer et donner une vision comparative des référents scientifiques et pédagogiques que nous venons de voir :**

Mécanismes vocaux	Autres references	Richard Miller	Elisabeth Howard	Lisa Popeil « beltings »	Voice craft (Joe Estill)
<b>M0</b>		Strohbass (Fry)			
<b>M1</b>		Chest Voice Chest mixture	Mouth Chest	Heavy Speech-like	Speech oral Belting Sob Opera
	<b>Régistres : Voix mixte en M1 ou M2</b>	Chest mixture Head mixture	Mixbelting		Sob Opera
	<b>Timbre vocal</b>		Nasal	Nasal Twangy	Speech nasal Twang
<b>M2</b>		Head mixture Head Voice	Head	(Speech-like)	Speech Falsetto Sob Opera
<b>M3</b>		«Flageolet voice» (Sifflet)			Opera

4 - la CCM étasunienne correspond en France aux MAA/ « musiques actuelles amplifiées » en France et au « canto moderno » en Italie.

Revenons désormais à Helen Traubel et Eileen Farrel pour une vérification de ces propos qui méritent désormais un travail d'écoute guidée, indispensable en pédagogie, car l'écriture limite énormément ce type d'observation et d'apprentissage.

Ces deux « cantatrices » et chanteuses ont donc été capables de gérer des émissions très différenciées et adaptées aux différents styles qu'elles ont souhaité chanter, avec une utilisation à la fois différenciée et contrôlée du mécanisme 1, mais sans abîmer leur appareil vocal, et cela tout au long de bien longues carrières, comme le prouvent les exemples qui suivent!

Pour Helen Traubel écoutez sur Spotify par exemple les CD « Lebendige Vergangenheit », pour l'émission classique, et « The Magnificent Voice Of Helen Traubel » pour des émissions plutôt legit<sup>5</sup> ou jazz... Puis voici d'autres exemples, sur YouTube, de l'habileté technique et de l'éclectisme de cette magnifique interprète :

**1) Helen Traubel «Du bist der Lenz« Die Walkure** avec une émission classique où l'on peut entendre la head-mix voice évoquée par R. Miller :

<https://www.youtube.com/watch?v=YxLz4gAmfuM>

Pour un rapide contraste saisissant, écoutez ensuite :



**2) Jerry Lewis rips it up with Helen Traubel** avec une émission du mécanisme 1 (open-chest voice) très ouverte et même « gueulée » (dans la photo J. Lewis avec H. Traubel) : <https://www.youtube.com/watch?v=Jt6gFVUrMV8> comme son beau rire de « poitrine », que l'on retrouve dans :

**3) Helen Traubel on the Jerry Lewis show**, avec une 1ère chanson dans une émission legit in chest-mix and head-mix voice et la 2ème chanson avec une émission qui passe progressivement à l'open-chest voice de l'extrait précédent, en mécanisme 1 :

<https://www.youtube.com/watch?v=EdxRalCGe0s>

**4) IT'S A GRAND NIGHT FOR SINGING** (State Fair 1945) Richard Rodgers - Oscar Hammerstein II Helen Traubel, Charles O'Connell (director), présente ensuite une émission pour le music-hall qui alterne magistralement la chest-mix et la head-mix voice, toujours d'après la terminologie de Richard Miller : <https://www.youtube.com/watch?v=iFA9VvWLVmA>

Et si vous voulez retrouver son émission classique, dirigée par Arturo Toscanini... :

**5) Helen Traubel «Starke Scheite schichtet mir dort« Götterdämmerung**

[https://www.youtube.com/watch?v=5S6C5hh\\_9ag](https://www.youtube.com/watch?v=5S6C5hh_9ag)  
ou un autre magnifique extrait de Wagner

**6) Helen Traubel sings «Erführst du meine Schmach« from Wagner's Tristan und Isolde**  
<https://www.youtube.com/watch?v=22XjrTpJpnl>

Pour le fun... vous pourrez ensuite écouter, et voir, un extrait du film Deep in My Heart<sup>6</sup> (sur la photo) avec une chorégraphie, quelques notes en voix saturée et une intéressante alternance d'émissions parlée et chantée :



**7) «Leg of Mutton Rag« – Helen Traubel and Jose Ferrer**  
<https://www.youtube.com/watch?v=tZOUrrgde4>

mais aussi une émission télévisée où l'on évoque sympathiquement les problèmes qu'elle eut avec Rudolf Bing du Metropolitan Opera de New-York et sa quête d'identité de chanteuse de « popular and opera music »... !

**8) What's My Line? - Helen Traubel; Wally Cox [panel] (Feb 28, 1954) :**

<https://www.youtube.com/watch?v=lTVGwStHXxc>

Pour Eileen Farrell allez tout d'abord sur Spotify et écoutez l'air de concert :

**1) « Ah Perfido » de L. Van Beethoven (audio seul)**, « caché » dans un CD dédié en grande partie à « Puccini Arias », pour goûter à la pureté d'une émission classique bien maîtrisée Mais aussi sur YouTube :

**2) Eileen Farrell «I know that my Redeemer liveth« Messiah** (audio seul)

<https://www.youtube.com/watch?v=GP27aHrP8as>

Et , en guise de contraste, la vidéo :

**3) Eileen Farrell – Gershwin**

<https://www.youtube.com/watch?v=4p40R1TtLJo>

Puis un retour au classique, avec une vidéo où elle prête sa voix à Eleanor Parker :

**4) Eileen Farrell and Eleanor Parker - Mon coeur s'ouvre à ta voix - Saint-Saëns**

où elle mélange magistralement le head mix et le chest mix dans un rôle habituellement chanté par un mezzosoprano :

<https://www.youtube.com/watch?v=RB0jnaz8-BQ>

Avec la video, de l'Amphithéâtre de Spoleto (en 1959 ?) avec Thomas Schippers au piano, on peut entendre un suggestif :

**5) Eileen Farrell - «Pace, pace mio Dio« - La forza del destino (Verdi) -** <https://www.youtube.com/watch?v=xiObQ9QhdnU>

On peut écouter ensuite :

**6) Eileen Farrell, Leonard Bernstein - Come Rain, or Come Shine!** (présentés par James Levine -1987 ?)



<https://www.youtube.com/watch?v=y20nCuUXU>

A 67 ans (?) elle maîtrise toujours magnifiquement son open chest voice, mais aussi ses « mixtures » de head and chest voice dans :

**7) From «On the Town« - Some Other Time! -**

**Eileen Farrell, Leonard Bernstein**

<https://www.youtube.com/watch?v=A9bLMqztI0Y>

avec « en prime » des répliques de Leonard Bernstein chantant (le concert en question dans la photo) !!

**Toujours grâce à YouTube on pourra par contre comparer facilement la phrase :**

(...) Or piombo esausta, fra le tenebre ... fra le tenebre ! extraite de l'air célèbre « suicidio » de Gioconda (Ponchielli, acte IV, scène 2) que Eileen Farrel chante en head and chest mix :

5 - « Legit » est un terme américain qui désigne une émission vocale utilisée par de nombreux chanteurs de comédie musicale, utilisant les mécanismes 1 (voix de poitrine) ou 2 (voix de tête) avec une utilisation majoritaire de résonances propres à la voix dite « mixte ».

6 - Avec ce commentaire explicatif, sur You Tube : This rag-time number comes from the 1954 movie 'Deep in My Heart,' a bio-pic of Sigmund Romberg, the famed Broadway operetta composer, played by Jose Ferrer. Also in the cast was the great Wagnerian soprano Helen Traubel. Here they both let their hair down with a Tin Pan Alley hit from 1913 that helped to establish Romberg's song-writing career.

**8) Eileen Farrel – Suicidio**

<https://www.youtube.com/watch?v=9VZ86R0-4JI>  
 tandis que Maria Callas utilise un chest mix dans :

**9) Callas - LA GIOCONDA, 'Suicidio'.**

<https://www.youtube.com/watch?v=hAXJ8pAQUns>



Notes: RAI Auditorium, Turin, Italy (09/06/1952 - 09/10/1952) ou dans <https://www.youtube.com/watch?v=LNHJA4Srn30> avec quelques rares passages en open chest voice ...

Puis, dans le 'London Farewell Concert' at the Royal Festival Hall (sur la photo) en 1973.

**10) Maria Callas - Suicidio, La Gioconda - Original Sound,**

<https://www.youtube.com/watch?v=Co0VCNj68Tw>,

On entend ici une voix « cassée en deux » et un mécanisme 1 très mal contrôlé, avec de nombreux sons en open chest voice, plutôt déconseillés dans une émission classique, et seulement quelques sons en chest-mix ...

**Pour finir, écoutons-la dans un climat de blues qu'elle a tant revendiqué :**

**11) I gotta right to sing the blues - Eileen Farrell ( 1959 )**

<https://www.youtube.com/watch?v=9gc5AVG3-IQ>

et plus tardivement, dans une vidéo :

**12) Eileen Farrell sings the blues** (avec le pianiste Ted Taylor)  
<https://www.youtube.com/watch?v=vwBo7kcX-uk>

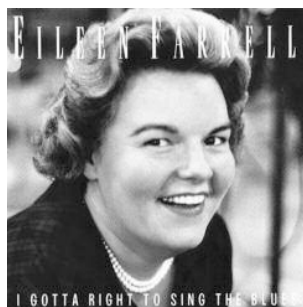
où on la voit chanter à un âge avancé « I gotta right to sing the blues », et, bien plus jeune, le « Liebestod » de l'Isolde wagnérienne, avec en prime un petit interview « publicitaire »...

Pour entendre en entier son « Liebestod », allez par contre dans

**13) Eileen Farrell Tristan and Isolde**

<https://www.youtube.com/watch?v=BKki2TzH01M&list=PL137AD2644FD19BA2>

avec la direction de Charles Munch et le Boston Symphony orchestra en 1958.



On a beau montrer que même les voix « saturées » du rock métal sont possibles et peuvent être apprises et exercées sans danger avec des spécialistes..., on continue à sanctionner par conviction, ou simplement par ignorance, des simples émissions avec des *chest voice sounds* !

Le chemin est long à parcourir et de nombreuses oreilles continuent à manquer d'une éducation adéquate ! Des « Rudolf Bing » n'en finissent pas de sévir, et il y a en a qui payent les frais de ces attitudes stupides et irrespectueuses : ce fut par exemple le cas d'une étudiante qui a eu son DEM de « chant lyrique » sans mention à cause d'un programme avec entre autre un standard de Michel Legrand, pourtant dans la catégorie « pièce au choix », chanté dans une très saine et appropriée émission jazz en *chest mix* et *head mix*... Hélas !

Mais il y a des projets prometteurs, comme « Leo sings » (*voir compte rendu*), qui nous remplissent d'espoir ... :

**Les professeurs de chant doivent éduquer (...) à la diversité musicale afin qu'ils puissent s'ouvrir aux autres et faire des choix sur ce qu'ils préfèrent... !!!**

On reprend ainsi des propos qui sont très explicites aussi dans notre code d'éthique :

*Tout adhérent de l'AFPC :*

- (...) travaillera au mieux des aspirations culturelles et esthétiques de l'étudiant

- n'est qu'un guide dans l'apprentissage du chant. Il s'engage (...) à ne pas rendre l'élève dépendant de son enseignement en prétendant posséder la vérité en la matière. (...)

Tout y est dit, encore faut-il épouser cet état d'esprit !

Après celui de Claudia Phillips dans le « point international », c'était mon « coup de gueule de l'année » !



**Qu'ont-ils dit ?**

**Simon Rattle : accompagner et respirer... sans « langue de bois » !**

Extrait de : Magazine Opera N°96, juin 2014 p. 13

(...) Accompagner des chanteurs est un métier : il faut les laisser respirer, leur donner le temps d'articuler, de trouver les couleurs appropriées. (...) C'est même ce qui, symboliquement, est le plus intéressant dans notre métier de musicien : trouver les gens avec lesquels on peut respirer ! Parfois, dans certaines collaborations, c'est impossible. On a beau essayer, on n'arrive pas à se comprendre. (...)

Simon Rattle